

Victoria ne fut pas la dernière à le complimenter ; et quand celle-ci, à son tour, célébra ses deux jubilés, en 1887 et en 1898, le Souverain-Pontife lui envoya, avec ses félicitations, de magnifiques cadeaux. Au début de chaque année nouvelle, la Reine et le Pape échangent leurs vœux par des lettres autographes.

Dans ces conditions, Léon XIII crut pouvoir écrire à sa royale amie pour plaider auprès d'elle la cause de la paix. On ne doute pas que Victoria n'ait été touchée de cette démarche, mais elle répondit que, quels que fussent ses sentiments personnels, il était hors de son pouvoir d'intervenir et d'empiéter sur les privilèges de ses ministres constitutionnels. Une seconde tentative du vénéré Pontife se heurta au même obstacle.

FEMMES DU PEUPLE

Charité héroïque

DANS une petite paroisse du diocèse de Limoges est morte une fille du peuple, vendeuse de légumes sur la place. Sa vie modeste et réglée lui a permis de faire des économies, dont les pauvres et les bonnes œuvres ont eu une large part. Quelques heures avant sa mort, après avoir reçu les consolations de la religion, suffoquée par une hydropisie qui ne lui permettait plus de parler, elle sort péniblement sa main de son lit de douleur et dépose, dans celle du prêtre, de nombreuses pièces d'or. Le prêtre l'interroge. — « Est-ce pour les pauvres ? » — Par un signe de tête, elle répond : « Non ! » — « Est-ce pour l'église ? » — « Non ! » — « Est-ce pour la Propagation de la foi ? » — « Non ! » — Désolée de n'être pas comprise, la mourante réunit ses dernières forces, ouvre la bouche et prononce ce beau nom : « Pape ! » — Le prêtre, ému, compte son or ; il y avait 200 francs ; il les montre à la sœur de la mourante, en disant : « C'est beaucoup, faut-il accepter ? » — « Si elle vous les donne c'est bien son intention, gardez-les ! » Ces deux filles du peuple font parti du tiers-ordre de Saint-François ; elle envoient avec joie cette offrande à celui qui est tout à la fois et leur père et leur frère.

enier et l'adhérent de ces choses l'œuvre et l'œuvre et l'œuvre

DIM.

il

I

ordres moi

J.-F. Boy

Dimanch

vêque, ont

Pour le d

Pour le a

P.-J. Manni

Pour le d

Pour le di

Pour la Se

Pour le di

Dimanche

vêque, ont é

Pour le di

Pour le d

Lacasse ;

Pour le dio

P.-A. Mannio

Pour le dio

Pour le dio

Pour la Soc

Pour le di

Pour le di